

FORMATION DE L'EFFECTIF DE L'ARMÉE DU DOMINION SUR UN PIED DE PAIX.

[Suite de la page 1.]

COMPOSITION DE L'ARMÉE

En vertu d'un arrêté en conseil (n° 29, du 11 janvier 1919), les troupes permanentes se composeront de:

CAVALERIE:

Dragons Royaux Canadiens—quartier général régimentaire et deux escadrons.

Calvalerie de lord Strathcona (royale canadienne)—quartier général régimentaire et deux escadrons.

ARTILLERIE:

Artillerie à cheval royale canadienne—quartier général de brigade et trois batteries.

Artillerie de place royale canadienne—quartier général régimentaire et cinq compagnies (cinq compagnies pour la défense des côtes et une batterie de grosse artillerie).

GÉNIE MILITAIRE ROYAL CANADIEN:

Deux compagnies de forteresse.

INFANTERIE:

Le régiment royal canadien—quartier général régimentaire et cinq compagnies.

Infanterie légère canadienne de la princesse Patricia—quartier général régimentaire et quatre compagnies.

DÉPARTEMENTS ET SERVICES:

Intendance militaire canadienne permanente, service de santé de l'armée canadienne permanente, corps de vétérinaires militaires canadien permanent, corps des magasins militaires canadien permanent, trésorerie militaire canadienne permanente et le corps des commis militaires permanents. Des détachements de chacun de ces corps au besoin.

ARMEMENT, A.C.R.C.:

L'artillerie à cheval royale canadienne sera armée de canons, calibre 18 livres, sur une base de six canons.

ORGANISATION:

Le régiment de l'armée expéditionnaire canadienne, désigné sous le nom de Dragons royaux canadiens, sera transformé en une unité permanente et réorganisé à Toronto.

Le régiment de l'A.E.C., surnommé cavalerie de lord Strathcona (royale canadienne), sera transformé en une unité permanente et réorganisé à Calgary.

La brigade de l'A.E.C., dite artillerie à cheval royale canadienne, sera transformée en une unité permanente et réorganisée à Kingston.

L'artillerie de place royale canadienne sera réorganisée à Halifax, Québec et Victoria.

Le génie militaire royal canadien sera réorganisé à Halifax et à Victoria.

Le bataillon de l'A.E.C., dit régiment royal canadien sera transformé en une unité permanente et réorganisé à Halifax.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION MINÉRALE EN 1918.

[Suite de la page 1.]

et aussi au prix élevé de la main-d'œuvre et des approvisionnements."

PRODUCTION DE L'OR.

La production totale de l'or, en 1918, a atteint le chiffre de 710,526 onces fins, évalués à \$14,687,875, contre 738,831 onces fins évalués à \$15,272,992 en 1917. De ce montant, une valeur de \$2,411,245, ou 16.4 pour 100, a été tirée des placers ou des mines sur des terrains d'alluvion; \$9,080,826, ou 61.8 pour 100, était sous forme de lingots ou d'or affiné, et \$3,195,804, ou 21.8 pour 100, se trouvait contenu dans de la matte, du cuivre ampoulé, des résidus ou des minerais exportés. La production de la province d'Ontario a été de 411,270 onces, soit environ 57.8 pour 100 de la production totale de tout le Canada.

RENDEMENT DE PLOMB EN 1918.

Le rendement de plomb, en 1918, est porté approximativement, dans le rapport, à 43,846,260 livres, lesquelles, au prix moyen du plomb à Montréal, 9.250 cents la livre, auraient une valeur de \$4,055,779. En 1917, la production a été de 32,576,281 livres évaluées à \$33,732,112. Le rendement provenait des minerais du district de Sudbury et des minerais contenant de l'argent, du cobalt et du nickel du district de Cobalt

Le bataillon de l'A.E.C., dit infanterie légère canadienne de la princesse Patricia, sera démobilisé à Ottawa et transformé en une unité permanente à Toronto d'où on enverra les compagnies plus tard aux postes qui leur seront désignés.

COMMISSIONS — TROUPES PERMANENTES:

Un nombre limité de commissions d'officiers sera disponible dans les troupes permanentes. Il faudra posséder une bonne instruction et des aptitudes militaires très prononcées. Tous les postulants devront avoir fait du service sur le théâtre de la guerre au cours des années 1914-18. Ils devront dire leur âge, et le grade qu'ils accepteront, le nom du corps de l'A.E.C., ou des corps dans lesquels ils ont fait du service, leurs qualifications militaires et professionnelles.

Les demandes reçues d'outre-mer, d'Angleterre et de Sibérie, devront être accompagnées d'un rapport confidentiel.

CLASSES:

Tous les soldats qui feront partie des unités de combat des troupes permanentes, à savoir: la cavalerie, l'artillerie, le génie militaire et l'infanterie devront appartenir à la classe "A". Ceux qui feront partie des autres services pourront appartenir à des classes inférieures à la classe "A". Tous les soldats qui font actuellement du service dans les unités de combat, et qui appartiennent à une classe inférieure à la classe "A" permuteront dans d'autres services ou départements.

ÉTABLISSEMENTS POUR LES SOLDATS MARIÉS.

Les établissements pour les soldats mariés des troupes permanentes pourront comprendre dix pour cent de ces troupes.

PRODUCTION MINÉRALE DU CANADA EN 1918.

	Quantité.	Valeur.
		\$
Minerai d'antimoine (exportations).....Tonnes.	26	1,430
Cobalt métallique et contenu dans de l'oxyde, etc., à \$2.50 la livre.....Livres.	1,347,544	3,368,860
Cuivre, évalué à 24.628 cents la livre....." 118,445,859		29,163,450
Or.....Onces.	710,526	14,687,875
Fonte en gueuse, provenant de minerai canadien.....Tonnes.	47,444	1,204,703
Minerai de fer vendu pour l'exportation....." 112,886		469,352
Plomb, évalué à 9.25 la livre.....Livres.	43,846,260	4,055,779
Molybdenite (MoS ₂ , contenu à \$1.15 la livre)....." 377,850		434,528
Nickel, évalué à 40 cents la livre....." 92,076,034		36,830,414
Platine.....Onces.	39	2,560
Argent, évalué à 96.772 cents l'once....." 21,284,607		20,597,540
Zinc, évalué à 8.159 cents la livre.....Livres.	33,663,690	2,746,620
Total.....		113,563,111

desquels ont tiré aussi une petite quantité de nickel métallique, d'oxydes de nickel et d'autres sels de nickel.

Les exportations de nickel du Canada en 1918 ont été les suivantes: nickel affiné, 1,710,800 livres évaluées à \$707,206, soit une valeur moyenne de 41.3 cents la livre; nickel en minerai, matte, speiss, 85,767,700 livres d'une valeur de \$10,556,040, soit une valeur moyenne de 12.3 cents la livre, contre un total de 81,272,400 livres évaluées à \$8,708,650, ou 10.72 cents la livre, en 1917.

PRODUCTION DU ZINC.

"Avant l'année 1916, tous les minerais de zinc en usage dans les mines du Canada étaient exportés pour les fondeurs et les usines d'affinage", dit le rapport, "mais au cours des trois dernières années une grande partie du minerai a été traitée au Canada, depuis l'établissement d'une usine pour l'affinage électrolytique du zinc à Trail, C.-B., par la Consolidated Mining and Smelting Company. La production du zinc affiné a été de 2,974 tonnes en 1916, de 9,985 tonnes en 1917, et d'environ 12,278 tonnes en 1918.

"La production totale de zinc, en 1918, provenant de minerais canadiens, y compris, en plus de la production mentionnée plus haut de zinc affiné, la quantité approximative de zinc provenant des minerais exportés (on accorde une moyenne de 20 pour 100 pour les pertes subies dans les fonderies) a atteint le chiffre de 33,663,690 livres, lesquelles, au prix moyen des fondeurs à New-York de 8.159 cents la livre, donneraient une valeur totale de \$2,746,620, contre 29,668,764 livres évaluées à \$2,640,817, ou une valeur moyenne de 8.901 cents la livre, en 1917."

RENDEMENT DU MINERAI DE FER.

"Le total des envois de minerai de fer provenant des mines canadiennes accuse une nouvelle diminution en 1918, ce rendement n'étant que de 206,820 de petites tonnes évaluées à \$863,186, soit une valeur moyenne de \$4.17 la tonne, contre des envois, en 1917, de 215,302 tonnes d'une valeur de \$758,621, soit une valeur moyenne de \$3.52 la tonne. Les envois faits en 1918 comprenaient 8,153 tonnes d'un montant de 197,637 tonnes venant des mines de la province d'Ontario, et environ 900 tonnes venant des mines de la Colombie-Britannique. Les minerais comprenaient 170,907 tonnes d'hématite, d'hématite brûlée et de sidérose; 28,559 tonnes de magnétite, 6,324 tonnes de minerai de chaux titanifère, et 900 tonnes (sèches) de limonite", dit le rapport.

PRODUCTION DE FONTE EN GUEUSE.

"La production totale, susceptible de changer quelque peu lorsque tous les rapports définitifs auront été reçus, de fonte en gueuse en Canada, en 1918, sans tenir compte de la production des alliages de fer et d'autres métaux, a été de 1,194,000 petites tonnes (1,066,000 tonnes brutes) ayant une valeur de \$33,000,000, contre une production totale en 1917 de 1,170,480 petites tonnes (1,045,071 tonnes brutes) évaluées à \$25,026,960", dit le rapport. "De cette production totale, 1,163,520 petites tonnes ont été préparées dans les hauts-fourneaux et 30,425 tonnes l'ont été dans des fours électriques à l'aide de débris d'acier,

surtout des poussières provenant du tournage des obus."

"La production de fonte en gueuse provenant des hauts-fourneaux de la Nouvelle-Ecosse, en 1918, a été de 415,870 tonnes contre 472,147 tonnes en 1917 et, à l'exception de l'année 1914, elle a été la plus petite production de cette province depuis 1911. En Ontario, la production de fonte en gueuse provenant des hauts-fourneaux a été de 748,258 tonnes, contre 684,642 tonnes en 1917, et elle a été la production la plus considérable faite dans cette province.

"On a fait de la fonte en gueuse à l'aide de débris dans des fours électriques dans trois provinces: 7,449 tonnes dans la province de Québec, et 22,976 dans les provinces d'Ontario et de la Colombie-Britannique, la production de cette dernière province étant d'un peu plus de 1,000 tonnes", dit le rapport.

"La production approximative d'acier en lingots et en moules, en 1918, a été de 1,893,000 petites tonnes (1,690,178 tonnes brutes, dont 1,820,000 tonnes étaient des lingots et 73,000 tonnes étaient des moules directs en acier)" d'après le rapport. "La production totale en 1917 a été de 1,745,734 petites tonnes (1,558,691 tonnes brutes) dont 1,691,291 étaient des lingots, et 54,443 tonnes étaient des moules."

CHARBON ET COKE.

"La production totale de charbon propre à la vente, en 1918," continue le rapport, "(y compris les ventes, la consommation des houillères et le charbon servant à la vente du coke, ou servant autrement pour les travaux des houillères) a été de 14,979,213 petites tonnes, évaluées à \$55,752,671, soit une valeur moyenne de \$3.72 la tonne, et a été, sauf l'année 1913, la production la plus considérable obtenue en une année, des mines de charbon du Canada. La production, en 1917, a été de 14,046,759 tonnes évaluées à \$43,199,831; en établissant une comparaison entre ces deux années, on constate que la production de 1918 accuse une augmentation de 932,454 tonnes ou de 6.64 pour cent, et de \$12,552,840 ou de 29.06 pour cent en valeur.

"La production de 1918 comprenait 115,405 tonnes d'antracite provenant d'une seule mine de l'Alberta; 11,532,592 tonnes de charbon bitumineux et 3,331,216 tonnes de lignite.

RENDEMENT DE L'ARGENT.

"On estime qu'environ 21,284,607 onces fins d'argent évaluées à \$20,597,540 ont été produits en Canada en 1918, contre 22,221,274 onces évaluées à \$18,091,895, en 1917," une diminution de 4.2 pour cent en quantité, mais une augmentation de 13.8 pour cent en valeur, et cette production a dépassé en valeur la valeur maximum atteinte en 1912.

"La production en Ontario a atteint le chiffre de 17,109,389 onces évaluées à \$16,557,098, ou 80.4 pour cent de la production totale de l'argent au Canada. En 1911, alors que la production du district de Cobalt était à son maximum, le pourcentage a été de 93.8."

Colis postaux en Russie.

Le ministère des Postes britannique donne avis que l'on a suspendu la transmission des colis aux troupes à Arkhangel. On peut continuer à adresser à Arkhangel des lettres et des colis à destination de Murmansk.